



Journal du Kriya Yoga

d e B a b a j i

Éditorial

Notre ouverture psychique au Divin

par M.G. Satchidananda

Comment pouvons-nous choisir la bonne ligne de conduite dans notre vie quotidienne? Comment pouvons-nous distinguer les messages de notre égo de ceux de notre Soi supérieur? Comment pouvons-nous développer cette clarté de l'esprit qui nous permettra d'être guidés par le Bien-Aimé, le Seigneur, le Divin?

En tant que sadhakas de yoga, c'est-à-dire une personne qui fait une sadhana (ensemble d'exercices pre-

scrits, qui nous mènera vers la réalisation du Soi), nous sommes souvent confrontés à des questions comme celles-ci. Surtout lorsque nous faisons face à des problèmes et des défis pour lesquels les solutions ne sont pas évidentes. Nous prenons conscience de l'agitation causée par nos émotions et nos désirs dans notre corps vital et la façon dont ceux-ci n'influencent pas intelligemment nos pensées et nos décisions,

étant sous le contrôle d'habitudes profondément enracinées. Que font les sadhakas alors? Qui nous guidera vers notre but?

Alors, vient en scène un rôle important joué par le vinjnana maya kosha, le corps intellectuel, et en particulier par sa partie supérieure que l'on nomme « être psychique ». Il met en relation et donne une voix à notre âme, au ananda maya kosha ou corps spirituel. Depuis l'antiquité, la science du Yoga fait référence aux cinq koshas ou corps : physique, vital, mental, intellectuel et spirituel. Ils sont comme des enveloppes d'énergie; chacune ayant sa propre fréquence, sa densité et ses mouvements caractéristiques. L'être psychique est le représentant lumineux du Divin dans le cœur de tous, qui tente de nous guider ou nous avertir à chaque détour, mais qui est habituellement caché derrière les rideaux épais de la couche encore plus dense de notre anatomie subtile et de l'ignorance. En conséquence, il ne peut guider la personne qu'au moment où il entre à l'avant-plan dans la conscience du sadhaka où il peut devenir un guide constant.

À moins que l'être psychique ne s'éveille chez le sadhaka, son influ-

à l'intérieur

1. Éditorial : Notre ouverture psychique au Divin, par M.G. Satchidananda
4. Aimez-vous Dieu? Ou comment empêcher la pratique du Yoga à devenir une satisfaction de l'égo?
5. Profil : l'acharya Skandavel
7. « Le théisme moniste du Tirumandiram et le Shivaïsme du Cachemire » par Geetha Anand et le Professeur T. N. Ganapathy, 3ième partie
10. Nouvelles et notes



Publié trimestriellement par Les Éditions Kriya Yoga de Babaji Inc.

196, rang de la Montagne, C.P. 90

Eastman (Québec) Canada J0E 1P0

Tél. : 450-297-0258; téléc. : 450-297-3957

Courriel : info@babajiskriyayoga.net Internet : www.babajiskriyayoga.net

Suite à la page 2

Éditorial (suite)

ence est limitée par l'ignorance de notre nature humaine inférieure. De temps en temps, il peut influencer nos décisions à petites doses bénéfiques, mais toujours derrière le voile épais de l'ignorance de notre nature humaine contrôlée par nos habitudes. À un certain moment, dans le processus d'un abandon progressif au Divin de la volonté et de la nature du sadhaka, il vient au premier plan de la conscience et, sans erreurs, il guide le sadhaka directement au Vrai, au Bon et au Beau. À chaque détour, il fournit des avertissements de ce qui doit être évité et des conseils quant à ce qui doit être fait. Ce réveil psychique est une étape critique dans la vie de tous les sadhakas, parce qu'il permet l'influence salutaire du Guru intérieur, Babaji, de se manifester.

En tant que sadhakas du Kriya Yoga, nous avons été initiés à plusieurs techniques, qui nous aident à développer le réveil psychique et la connexion avec notre Satguru bien-aimé, Babaji. À la première initiation, il y a Babaji Samyama Kriya, soit le septième dhyana kriya. Lors de la deuxième initiation, il y a les mantras, en particulier ceux de notre ishtadevata ou notre conception préférée du Seigneur, ainsi que le mantra yagna lui-même. À la troisième initiation, il y a vers la fin de la série des 144 Kriyas le Shivalinga Veerashiva Dhyana Kriya, le Vinjana Babaji Darshan Kriya et les 18 dhyanas kriyas des Siddhas. Toutes ces techniques impliquent l'écoute de la voix de notre être psychique.

Il y a un long processus de purification qui se produit par la pratique d'une sadhana yogique, ce qui permettra le réveil de l'être psychique à l'intérieur de nous. Les divers Kriyas appris dans le Kriya Yoga de Babaji ont comme objectifs initiaux :

- a) la guérison et la relaxation du corps physique ;
- b) l'ouverture des canaux énergétique subtile et le réveil progressif de l'énergie de la kundalini dans le corps vital ;
- c) l'apaisement des corps vital et mental et la purification du subconscient.

De plus, une capacité croissante pour la concentration et l'exercice de sa volonté consciente doivent être développés. L'ouverture de son cœur à l'amour inconditionnel et la rotation progressive vers le Divin sont également encouragées dans la pratique intégrale du Kriya Yoga.

Il faut comprendre qu'en tant que sadhakas du Kriya Yoga, nous ne cherchons pas des pouvoirs psychiques. Le réveil de l'être psychique a un but bien plus élevé : abandon complet au Divin. Afin de comprendre le but ultime de l'éveil de l'être psychique, il serait peut-être mieux de décrire les étapes de ce processus dans l'ordre inverse, en commençant par la phase finale, qui représente le but d'un yoga intégral, tel que le Kriya Yoga de Babaji.

1. Soruba samadhi ou, selon Sri Aurobindo, la transformation supramentale de l'être et de la nature est l'objectif ultime.

2. Ceci doit être précédé par une longue période de transformation, qui :

- a) commence par le remplacement de la vision et des

motivations égoïstes des choses par une conscience Yogique intérieure ;

b) s'approfondit avec la découverte de notre être psychique voilé et sa lumière. Sous sa gouvernance, il rend psychiques nos parties intérieures et extérieures, transformant tous les mouvements du physique, du vital et du mental en instruments conscients de l'âme ;

c) fait descendre en nous la Lumière, la Force, la Pureté et la Connaissance divine qui dissoudront l'égo, qui permettront la réalisation du Soi et l'acquisition d'un mental, d'un cœur, d'une force de vie et d'un physique universellement spirituels.

3. Cela ne peut se produire qu'après le réveil de l'être psychique, le rendant actif dans le champ extérieur de la vie et de la conscience du sadhaka.

4. Ce réveil psychique doit être précédé par une sadhana qui tourne la conscience du sadhaka vers l'intérieur, sur elle-même, là où se retrouve le centre psychique, la voix de son âme, et qu'il entre en communion avec elle.

5. Et cette sadhana intérieure ne peut se produire que lorsque les mouvements du mental et du vital sont apaisés, calmés et purifiés de la manifestation de l'égo.

Ce long chemin difficile de transformation de notre nature humaine est chargé d'obstacles et de pièges posés par l'égo, alors le sadhaka doit être vigilant et constamment faire preuve de discernement et de volonté. Les sadhakas du Kriya Yoga de Babaji ne cherchent pas à échapper au monde et à notre nature humaine, ni à fermer les yeux sur eux, ni à les rejeter en tant qu'illusions. D'autres chemins spirituels peuvent le faire, en particulier si leur but se limite à la libération du cycle de la naissance et de la mort ou à l'atteinte d'un soi-disant paradis. Dans de tels chemins, un clivage est habituellement créé entre la vie dans le monde matériel et la dimension spirituelle. Ceci mène le plus souvent à une renonciation à la participation dans le monde.

En cherchant l'éveil de l'être psychique, le sadhaka reçoit son appui des manières suivantes :

1. L'amour pur et la dévotion pour le Divin se développent ;

2. L'on sent la Présence constante du Divin, sans forme ou sous la forme de son istadevata ;

3. L'on reçoit des indications intérieures et des signes extérieurs de ce qui doit être fait, avec confiance ;

4. Le mental et le vital se calment, s'apaisent et se libèrent ;

5. Les parties inférieures de sa nature se détournent de leurs anciennes préoccupations et cheminent vers une conscience spirituelle plus élevée et les qualités inspirantes de l'amour, la beauté, la vérité, la sagesse ;

6. L'on éprouve la joie douce de l'âme à travers les pratiques disciplinées ;

7. L'on est prévenu et l'on reconnaît les impulsions égoïstes indésirables en tant qu'intruses et pas en tant que partie de nous ; par conséquent, il est relativement

Suite à la page 3



Éditorial (suite)

facile de les rejeter.

L'importance de cet appui ne peut être sous-estimée. Dans les mots de Sri Aurobindo :

« On peut pratiquer le yoga et obtenir l'illumination de l'esprit et de la raison ; on peut conquérir des pouvoirs et s'offrir le luxe de toutes sortes d'expériences dans le vital ; on peut même obtenir d'étonnants Siddhis physiques ; mais si la véritable puissance de l'âme sous-jacente ne se manifeste pas, si la nature psychique ne vient pas en avant-plan, rien de véritable n'a été fait. » (Lettres sur le Yoga, P. 1095)

Étant l'âme, et son instrument, l'être psychique est le délégué du Divin en nous. C'est également l'instrument de la Grâce Divine, toujours déployé et prêt à nous guider et nous soutenir. Pour savoir si nous recevons son appui et ses conseils, cela dépend entièrement de nous-mêmes, de notre réponse ou l'absence de réponse. La grande tragédie de l'humanité est que nous ne répondons habituellement pas. Même lorsqu'on le fait, par la prière par exemple, le doute et les préférences personnelles remplacent la certitude que le Divin connaît ce qui est le mieux et apportera le résultat qui est vraiment nécessaire pour notre croissance en tant qu'âmes incarnées.

Pour appliquer habilement les techniques du Kriya Yoga de Babaji à la découverte de l'être psychique et à son émergence comme maître de notre nature, nous devons comprendre et apprécier l'importance d'apaiser les mouvements du mental et du vital, en plus d'utiliser la raison, qui aspire à connaître la vérité et à connaître la Volonté Divine. Nous ne pouvons pas nous attendre à entendre les messages de notre âme, par l'entremise de son agent, l'être psychique, lorsque notre esprit et nos émotions sont agités. Généralement, les préférences et les habitudes du mental, du vital et du physique déforment l'influence du psychique et font en sorte qu'il s'égare. La lumière du psychique au centre de notre être est cachée par la tempête de nuages créée par notre nature humaine inférieure. Les techniques enseignées à la première initiation, lorsque pratiquées régulièrement avec ses objectifs clairement compris, faciliteront graduellement l'émergence de l'être psychique. Elles produisent le calme, la relaxation, l'énergie accrue et le bien-être dans les dimensions physique, vital et mental de notre existence. Lorsque nous appliquons le quatrième dhyana kriya, Arupa Dhyana Kriya, aux questions, aux problèmes ou aux situations de notre vie, l'intellect, soit le vinjnana maya kosha, devient un instrument inspiré de notre vrai Soi, notre âme. Alors, les conseils que nous cherchons viennent. Ensemble, tous ces Kriyas aident à apaiser l'agitation du mental, et à enlever l'influence des mouvements et préférences habituels.

Pendant que ces mouvements perturbés sont neutralisés, que nos préférences et nos aversions s'atténuent, l'on commencera à constater que le psychique envoie dans la conscience externe du sadhaka beaucoup d'indications de ce qu'on doit faire et de ce qu'on doit éviter. Ce ne sont pas simplement des souvenirs de certaines in-

jonctions morales. Ils sont le résultat d'une sensibilité à tout ce qui est bon, vrai, beau, aimable et inspirant. L'on acquiert une soif pour ces derniers et l'on se détourne de tout ce qui limite ou nie leur présence.

On doit éviter d'interrompre l'affluence des messages du psychique avec des doutes, des questions, des débats et des craintes. Si les messages ne viennent pas, c'est soit parce que le calme dans le mental et le vital n'est pas suffisamment établi ou parce qu'ils vont à l'encontre des souhaits et des préférences auxquels l'on demeure attaché. On doit vouloir le Divin pour Lui et pas pour ce qu'Il peut nous donner. On doit vouloir seulement ce que le Divin veut. On doit chercher à connaître seulement ce que le Divin veut que l'on connaisse. Seulement à ce moment-là, nous serons libérés des préférences, maladie de l'égo. En outre, les messages peuvent ne pas venir en raison des défauts suivant : égoïsme, désir, ambition ou toute autre faiblesse qui est excessive ; confusion mentale ; une insuffisance de force de vie ou une difficulté d'en équilibrer son utilisation ; excès de confiance du mental à agir dans sa propre petite lumière. Si ceux-ci sont présents, on doit d'abord s'appliquer à y remédier, avec un examen de conscience sincère et l'application habile du Kriya Yoga de Babaji.

En un mot, les traits positifs qui encourageront l'émergence de l'être psychique sont selon Sri Aurobindo : « la pureté, la sincérité simple et la capacité de s'offrir, et ce, sans égo, sans prétentions ou demandes, sont les conditions d'une ouverture entière de l'être psychique. » (des lettres sur le Yoga, p. 1099)

Si l'on cultive ces conditions, avec l'aspiration pour le Divin et avec la foi dans le Divin et sa Grâce plutôt que de simplement compter sur ses propres efforts, l'être psychique émergera. On peut identifier son émergence par les signes suivants : une joie inconditionnelle, un sentiment que sa vie progresse perpétuellement dans la sagesse, un discernement qui peut guider les mouvements du mental et du vital, dissipant des humeurs comme le découragement, une confiance grandissante dans le Divin et sa providence, amour qui est universel, générosité vers les autres, une disparition de la haine et de l'irritabilité ; les difficultés deviennent des occasions pour se tourner vers le guide intérieur et recevoir la Grâce.

Quand l'être psychique, l'agent de l'âme, vient au premier plan de la conscience, il peut nous indiquer tout ce qui, dans notre nature, résiste au Vrai, au Bon et au Beau ; et nous guider à la Joie, la Lumière, l'Amour, le préparant pour les étapes suivantes telles que décrites ci-dessus. Combien de temps cela prendra-t-il ? Cela dépendra du nombre de résistances et d'obscurités qui demeurent en nous. Ainsi, ce n'est pas ce que nous savons, ni la façon dont nous exécutons un asana, ce n'est pas la facilité avec laquelle nous pouvons nous concentrer ou méditer qui, finalement, détermine l'éveil de l'être psychique et la réalisation de notre potentiel spirituel. Plus que toute autre chose, c'est la sincérité de notre aspiration pour le Divin. □



Aimez-vous Dieu? Ou comment empêcher la pratique du Yoga à devenir une satisfaction de l'égo ?

par M. G. Satchidananda

Si je demande à des initiés du Kriya Yoga de Babaji « Aimez-vous Dieu », la plupart d'entre eux répondront dans l'affirmative, particulièrement si par « Dieu » ils peuvent se référer à n'importe quelle conception personnelle ou impersonnelle d'un Être Suprême. La conception préférée de « Dieu » d'une personne s'appelle *istadevata* en Inde. Par exemple, beaucoup de gens remplaceraient « Dieu » par le mot « Jésus », « Bouddha », « Allah », « Jéhovah », « Shiva », « Krishna », ou un avatar comme Babaji. D'autres peuvent considérer Dieu comme étant l'impersonnel *Brahma* ou la « Lumière de la Grâce Suprême » ou la Béatitude de la Conscience Absolue de l'Être (*satchidananda*). Alors, si je demande « comment savez-vous que vous aimez Dieu ? » Plusieurs de nos lecteurs justifieront leur déclaration d'amour pour Dieu en faisant référence à leurs prières régulières, aux pujas, au mantra *japa*, aux méditations ou autres *sadhanas* yogiques, à la lecture de livres spirituels, au plaisir de discuter sur la vie Divine et spirituelle, aux images de Dieu sur l'autel et aux chants ou *kirtan*, seul ou en groupe.

Les activités ci-dessus prouvent-elles qu'on aime Dieu? Pas nécessairement. Si elles sont teintées par l'ombre de l'égo telles que « ma » *sadhana* de yoga, « ma » réalisation, « mes » efforts ou « mon » développement spirituel, alors on ne peut pas développer en nous un amour véritable pour le Divin. On ne peut pas s'abandonner si les désirs personnels, l'ambition, la peur, les exigences égoïstes et les compulsions du vital se camouflent dans des activités dévotionnelles ou yogiques apparentes. L'utilisation de la pratique de Yoga pour surmonter des sentiments de culpabilité, d'insuffisance, de solitude ou n'importe quelle autre forme d'autocritique peut être considérée simplement comme un bon moyen de développement personnel. C'est ce qu'on désigne parfois sous le nom « d'amour-propre » en particulier dans les cercles psychothérapeutiques. Il y a un dicton dans le milieu de la psychologie transpersonnelle : « avant que vous puissiez transcender l'égo, vous devez le développer. » Cela signifie que sans un minimum de confiance en soi, on ne peut pas obtenir l'espoir de commencer à maîtriser les nombreuses facettes de l'égoïsme et, ultimement, à les transcender. C'est pour cette raison que les cours de « développement personnel », qui mettent l'accent sur « l'amour-propre », « l'épanouissement personnel », l'affranchissement de la pensée négative et des habitudes sont un prérequis nécessaire pour beaucoup de personnes avant qu'elles soient vraiment prêtes à s'embarquer sur un chemin spirituel. Autrement, on peut se leurrer en pensant que nos pratiques spirituelles vont résoudre des névroses profondément ancrées, nos mauvaises habitudes et nos pensées négatives.

Même si des méthodes comme « l'amour-propre » ou le « développement personnel » peuvent aider une personne à grandir et même lui procurer la confiance en soi néces-

saire, ainsi que d'autres caractéristiques positives dans sa personnalité, afin de s'embarquer sur un chemin spirituel, lorsque l'égo est impliqué, peu importe l'activité, l'amour pour le Divin diminue. Parce que lorsque nous aimons, nous donnons; et si nous aimons le Divin, nous nous donnons, entièrement et complètement.

Autrement, notre pratique de Yoga ou n'importe quelle autre méthode d'épanouissement personnel devient un moyen pour une fin limitée, comme un corps plus sain et plus attrayant ou un mental plus calme et moins névrotique. Au pire, la pratique de Yoga devient une source de fierté, une justification pour se croire supérieur aux autres, en bref, une autre façon de satisfaire l'égo. Par conséquent, nous devons trouver une manière d'aller au-delà de la perspective limitée de l'égo dans son utilisation du Yoga.

Comment peut-on conquérir l'amour propre de notre égo ? Dans sa Lettre sur le Yoga, à la page 1372, Sri Aurobindo donne la prescription suivante : « Le remède est de penser constamment au Divin, pas à soi-même, travailler, agir, faire la *sadhana* pour le Divin; ne revendiquez rien, mais remettez tout au Divin. »

Tant que l'on considère que notre raison de vivre est de simplement chercher le plaisir et d'éviter la douleur ou de satisfaire la faim constante du corps vital pour de nouvelles expériences, l'attraction magnétique de l'égoïsme vers des objets du désir accablent la meilleure des intentions. L'amour-propre se manifeste d'une myriade de façons, à chaque instant, avec des préférences et des exigences, grandes et petites. Notre nature émotionnelle tombe sous son influence beaucoup trop facilement, engendrant l'illusion et beaucoup d'erreurs. Après avoir leurré notre mental et notre cœur, il s'attaque à notre volonté, qui oublie alors son véritable but. Il peut alors provoquer des doutes à savoir si l'on peut continuer sur le chemin spirituel, que seulement les réalités du monde matériel sont valides. Notre civilisation moderne renforce constamment cette notion tragique, de même que les valeurs et les jugements de notre famille, nos amis et nos collègues.

Cependant, si nous nous rappelons que le but principal de nos vies est de se donner complètement au Divin et de devenir Son instrument perfectionné, nous trouverons la joie inconditionnelle, ou *Ananda*, indépendamment des hauts et des bas des mouvements des corps vital et mental. Dans les mots de la Mère : « Dans le simple fait de ne pas penser à soi, de ne pas exister pour soi, de ne rien attribuer à soi-même, pensant seulement à ce qui est suprêmement beau, lumineux, merveilleux, puissant, compatissant et infini, il y a un plaisir si profond que rien ne peut être comparé à cela. » (Questions et réponses, vol. 3. P. 269). Alors, nous pouvons remplacer la perspective de l'égo avec ses références constantes à mon corps, mon mental, mes

Suite à la page 5



Acharya Skandavel (Ed Nichols)

Aussi loin que je me souviens, l'expérience humaine m'a toujours semblé un peu complexe et plutôt monotone. Ne vous méprenez pas, car j'ai fait ce qu'il fallait relativement bien en atteignant un niveau satisfaisant sur le plan des études, socialement ainsi que dans les loisirs. Mon aversion pour les conséquences de ne pas bien jouer le jeu de la vie me motivait davantage que l'inspiration.

Ma famille est aussi gentille, aimante et sage que je n'aurais pu espérer et je suis convaincu que j'ai les meilleurs amis au monde. J'ai eu le privilège d'avoir une vie qui m'a offert de nombreuses opportunités et pourtant j'ai toujours eu un sentiment d'aspiration profonde et de solitude, mais pour quoi ? Aucun de mes pairs ni connaissances ne semblait perplexe à ce sujet ; je me suis alors demandé s'il n'y avait pas quelque chose qui n'allait vraiment pas chez moi. Les sentiments pesants n'ont jamais disparu, au contraire, ils sont devenus plus forts m'attirant vers l'exploration de la conscience. Ces sentiments de manque, ainsi que la série Kung Fu, m'ont inspiré et ont planté une semence spirituelle à un très jeune âge.

Lorsque j'étais jeune (au début de l'école primaire), ma mère a eu un profond éveil spirituel semblable à ce que l'on pourrait lire dans beaucoup de livres spirituels qui tendent à exagérer. Elle m'a donné la possibilité de ne pas aller au catéchisme le dimanche et de rester à la maison avec elle pour découvrir la philosophie orientale, la métaphysique et tout ce qu'on appelle le Nouvel Âge. Parfois, l'on s'asseyait sous une structure pyramidale en bois avec un sommet en

cuivre, parfaitement alignée avec les étoiles, tenant des cartes dans une tentative de lire les pensées de l'autre. Elle me parlait du changement d'orientation de l'énergie qui se produirait dans les années à venir et de l'augmentation exponentielle avec laquelle la conscience humaine prenait de l'expansion.

Elle a partagé beaucoup de ses propres expériences sacrées à propos de vies précédentes, de visualisations à distance et de conversations avec des êtres astraux. Elle m'a expliqué l'importance de ma génération et de celle qui suit pour faciliter « l'éveil du rêve... » Eh oui, une mère formidable !

Durant mon primaire, il semble que l'alignement des étoiles me donnait du

courage et de la force. Je me sentais poussé à me mettre au défi d'être au meilleur de mes capacités. Pour la première fois, je n'avais que des A dans mes bulletins scolaires, j'allais dans les meilleures classes, j'excelsais en sports et je maîtrisais l'art de la séduction. Tous les lundis matin, je me mettais au défi de passer la semaine à l'école en étant irréprochable dans mon vocabulaire et en ayant une attitude positive, et de traiter les autres de la même façon dont j'aimais être traité...

Suite à la page 6



Acharya Skandavel

Aimez-vous Dieu? (suite)

désirs, mes craintes, mes souvenirs et mon expérience, avec la perspective du vrai Soi, de l'âme, du Témoin, qui fait partie et est une particule du Divin, à l'intérieur et à l'extérieur.

Pour beaucoup, la manière la plus facile de développer l'amour pour le Divin, c'est d'entrer en relation avec lui en tant que Personne, sous le nom ou la forme que l'on préfère. C'est le chemin du bhakti yoga. L'amour sous-entend deux, l'amant et le bien-aimé. Par conséquent, lorsque le bien-aimé est le Seigneur, le Divin, Jésus, Krishna, Shiva ou autre, il est habituellement beaucoup plus facile de donner de l'amour que lorsque l'autre, l'Être Suprême, est une Vérité impersonnelle, une Unité ou Lumière. Cependant, alors que l'on mûrit sur ce chemin, l'amant et le bien-aimé fusionnent et puis, dans les mots du Tirumandiram, concernant l'âme et le Seigneur « ils ne sont pas deux » et un devient Cela.

En devenant des karma yogis, nous pouvons également remplacer les motivations ordinaires de l'égo par l'action, soit pour le travail ou le jeu, avec amour pour le Divin. Au lieu d'essayer d'obtenir quelque chose, le karma yogi donne. Ses actions sont faites avec l'intention de voir et

servir le Divin dans les autres. Il agit habilement, comme une offrande, sans attachements aux résultats des actions. Le karma yogi expose et supprime les motivations détournées et subtiles de l'égo en posant les questions suivantes : « Est-ce que j'ai une préférence ? » ou « Qui désire cela ? » Son mantra est « Que Ta volonté soit faite, et non la mienne. »

Outre l'adoption de la perspective d'un karma yogi, les attitudes principales par lesquelles un sadhaka de yoga peut déraciner l'amour-propre sont le courage et la confiance absolue en la sagesse de la Divine providence. Nos vies sont remplies de défis et l'on peut se demander comment les choses tourneront. Mais si l'on se tourne vers le Divin et que l'on demande au Seigneur de nous guider et de nous donner la force d'accomplir Sa Volonté, alors la Grâce descend et ouvre la voie. Nous devons nous développer dans ces vertus et pas seulement de temps en temps, mais dans chaque situation de notre vie. Nous pouvons nous libérer de l'amour-propre, en vivant pour le Divin, en nous donnant au Divin, par la recherche et l'abandon à la Volonté du Divin, sans peur, avec une confiance complète dans la providence Divine. □



Profil (suite)

le bon temps !

Juste au moment où tout allait pour le mieux dans ma vie, ma mère est venue me chercher après l'école et m'a amené dans une chaîne de restauration rapide, ce qui était très rare dans ma famille. Même si mon intuition me disait que quelque chose de bizarre allait se produire, j'étais suffisamment distrait et probablement engourdi par les frites et le sandwich au bœuf et au cheddar. Je fus complètement sous le choc lorsque ma mère m'a dit : « Edmund, ton père et moi allons divorcer. » J'ai tout d'abord cru que c'était une farce ; mes parents ne se disputaient jamais et notre dynamique familiale faisait l'envie de mes amis et, comme je l'ai appris par la suite, d'à peu près toute la communauté dans laquelle nous vivions. La première chose que j'ai apprise est que je partais pour la côte Est avec mon père et que j'étais inscrit comme pensionnaire dans une prestigieuse école préparatoire, qui, ironiquement, était l'endroit où mes parents s'étaient rencontrés. Les vibrations de la côte Est étaient terriblement abrasives pour ma sensibilité de la côte Ouest.

Après une année d'enfer dans cette école, j'ai atteint ma limite de tolérance par rapport aux petits génies et aux enfants de riches de cet endroit et je suis retourné vivre chez ma mère en espérant que je pourrais continuer ma vie là où je l'avais quitté un an plus tôt. Quelle surprise ! Le lycée dans lequel je me suis retrouvé ressemblait à une prison avec des fusils, des couteaux, de la drogue, de la violence... un environnement peu académique, c'est le moins qu'on puisse dire. J'ai très peu appris durant les trois années suivantes.

Ce n'est qu'après le lycée, lorsqu'en me rendant à Boulder, j'ai rendu visite à un vieil ami qui avait été recruté pour jouer au football à l'université du Colorado que je me suis senti à nouveau en harmonie et à l'aise avec une ville et une culture. La paix, la nature, le plaisir et les spectacles de reggae de Boulder me rappelaient la partie la plus chaleureuse de mon enfance.

Ayant terminé le lycée avec un niveau assez peu reluisant, j'ai tant bien que mal réussi à entrer à l'université comme étudiant à temps plein en biologie. Je ne savais pas en choisissant cette matière que l'université du Colorado était l'une des meilleures écoles pré médicales du pays, alors je me suis retrouvé entouré d'étudiants qui prenaient leurs études très au sérieux. Mon manque de discipline du secondaire n'a pas facilité mes études universitaires de haut niveau.

En 1998, au cours de ma troisième année à l'université, un nouvel ami hippie de la nouvelle génération m'a montré le livre Autobiographie d'un yogi. Lorsque j'ai vu la page couverture, je savais que j'avais vu le livre auparavant. Il était sur une étagère de livres appartenant à ma mère et à ma disposition durant ces jeunes années d'initiation à la métaphysique. Inutile de vous dire que l'Autobiographie d'un yogi à lui seul m'ébranla et me sortit de cette anxiété que je trainais depuis l'adolescence et réveilla une relation entre mon Soi supérieur et celui avec qui je m'identifiais. Ce même ami qui me donna le livre trouva Satchidananda grâce à une publicité figurant au dos d'un magazine de yoga et fut initié peu de temps après. Après son compte-rendu, je fus initié.

Pendant la première initiation, je me rappelle avoir ressenti des pincements émotionnels indiquant ce que ma

mère m'avait enseigné comme étant des indicateurs de vérité et j'ai inscrit dans mes notes : « ceci est la vérité ». Ne gâchez rien. Il y a trois points importants que Satchidananda a mentionné qui m'ont touchés :

1. Nous rêvons tous les yeux ouverts.

2. La quantité de bonheur dans la vie de quelqu'un est directement proportionnelle à sa discipline.

3. Si vous n'abandonnez pas, vous êtes assurés de réussir.

Je suis revenu à la maison déterminé à ne pas m'endormir dans la pratique continue de ce que j'avais appris. Est-ce que ma pratique était toujours parfaite ? Non. Suis-je tombé du cheval ? C'est certain ! Par contre, j'ai utilisé Arupa Dhyana Kriya pour analyser et comprendre les propriétés d'une discipline intérieure et extérieure (points n°2) et j'ai maintenu fermement en moi le point n°3 comme si ma vie en dépendait.

En automne 1999, peu après avoir fait l'initiation au 2e niveau et au cours de ma dernière année à l'université, ce même ami à qui j'avais rendu visite à Boulder (Colorado) quelques années plus tôt m'invita à explorer le Brésil avec lui, sa nouvelle petite-amie brésilienne et plusieurs de ses autres camarades. Même si je savais que ce voyage serait intense, parce qu'il avait toujours tendance à me sortir de ma zone de confort, je savais que ce serait une erreur de rater la fête du Nouvel An au Brésil, même si cela avait été beaucoup plus facile de faire de la planche à neige dans les montagnes du Colorado.

Je me suis pointé à l'aéroport où j'ai retrouvé mon ami et sa petite-amie brésilienne, mais personne d'autre n'y était. Il m'expliqua que nous ne serions que trois pour ce voyage d'un mois au Brésil. Alors, je serais la troisième roue. Cela m'a pris une journée pour me rendre compte que ce que j'allais apporter ne serait pas apprécié. De plus, je devais faire de mon mieux pour devenir invisible. Comme je ne parlais pas portugais, j'ai passé les trois semaines suivantes en silence (mouna yoga) et à répéter continuellement mon nouveau mantra (Shiva) reçu à la deuxième initiation.

Je me suis retrouvé au Brésil représentant finalement plus une gêne qu'autre chose pour ce jeune couple. Le voyage fut plutôt un cauchemar malgré la beauté de ce pays et les endroits étonnants que nous avons visités. Par la pratique continue des cinq volets du Kriya Yoga de Babaji, du mouna yoga, du mantra de Shiva, des tapas et de l'énergique subversion de mes compagnons de route, mon égo fut démantelé à un niveau que je n'avais pas encore expérimenté.

Alors, c'est arrivé... pendant que mon ami et sa petite-amie s'amusaient sur la plage, une nouvelle connaissance m'apporta un bol de purée mauve mystérieuse avec des céréales, des bananes tranchées et un filet de miel. J'ai dévoré le mélange. Je savais instantanément que ce que je mangeais était beaucoup plus qu'une collation délicieuse. J'en ai partagé avec mon ami et lui aussi tomba sous le charme de l'açaï (ah-sigh-ee).

Ce fut plusieurs jours plus tard, sur une île d'une réserve sauvage brésilienne, Fernando De Naronha, à environ 2 heures de vol vers l'Afrique, pendant que je mangeais ce qui

Suite à la page 7



Le théisme moniste du Tirumandiram et le Shivaïsme du Cachemire

par Geetha Anand et le Professeur T. N. Ganapathy

3ème partie : parallélisme entre le Tirumandiram de Tirumular et le Shivaïsme du Cachemire

(Note de l'éditeur : Nous venons de publier la seconde édition de l'ouvrage « the Yoga of Tirumular: Essays on the Tirumandiram » (le yoga de Tirumular : essais sur le Tirumandiram). Le Dr. Ganapathy et le Dr. Geeta Anand ont écrit, à ma demande, un nouveau chapitre de 33 pages sur l'analyse suivante : le Tirumandiram préconise-t-il le réalisme pluraliste ou bien le théisme moniste ? Le troisième article montre le parallélisme entre le Tirumandiram et le Shivaïsme du Cachemire pour soutenir la thèse que le Tirumandiram préconise le monisme et uniquement le monisme. Cette étude parallèle est un domaine inexploré jusqu'à présent. L'utilisation du terme « parallélisme » sous-entend qu'il est possible qu'il n'y ait jamais eu d'interaction historique, littéraire ou philosophique connue entre les deux systèmes et qu'il n'y ait aucune évidence concrète jusqu'à présent pour dire que l'un de ces systèmes ait influencé l'autre.)

Le Shivaïsme ou la vénération de Śiva revendique une origine datant de l'époque des civilisations de Mohanjo-daro et Harappa qui ont existées dans la vallée de l'Indus. Le Shivaïsme n'est pas une simple école de philosophie mais un ensemble de multiples traditions mineures réunies par leurs croyances communes. Certaines traditions populaires du Shivaïsme sont le Shivaïsme des

Pāṣupata, le Shivaïsme du Cachemire, le Shivaïsme Vīra, le Shivaïsme Siddhānta et le Shivaïsme Advaita. Bien que ces écoles diffèrent dans certaines de leurs traditions, elles partagent les croyances communes suivantes : (1) les Āgamas, des écrits divins similaires aux Vedas, (2) Śiva est le Seigneur Suprême immanent et transcendant, (3) les pouvoirs de Śiva au nombre de cinq à savoir, la création, la préservation, la destruction, l'obscurcissement et l'octroi de la grâce, (4) *Paṭi, paśu* et *pāśa* ou Dieu, l'âme et les liens sont trois entités à prendre en compte, (5) les *malas* ou impuretés sont *āṇava*, *karma* et *māya* et (6) les 36 *tattova* ou principes. Dans cette partie, nous allons étudier le parallélisme entre les philosophies du Shivaïsme du Cachemire et la philosophie exposée par Tirumular dans son **Tirumandiram**.

Quelques-uns des grands principes du Shivaïsme du Cachemire ont été décrits dans la section précédente. Dans celle-ci, nous allons nous concentrer sur certaines des philosophies communes entre le Shivaïsme du Cachemire et le Siddhānta de Tirumular. Pour commencer, tant Tirumular que les partisans du Shivaïsme du Cachemire soulignent que leur philosophie n'est pas simplement un concept logique mais une expérience à vivre. Un des

Suite à la page 8

Profil (suite)

allait être fort probablement mon dernier bol d'açaï, que j'ai célébré l'épiphanie ! Nous, mon ami et moi, devrions importer ce fruit et lancer nos propres cafés d'açaï aux États-Unis. J'ai regardé mon ami et je lui ai fait part de l'idée, et il a immédiatement accepté. De retour sur le continent brésilien et à la veille de nos différents départs pour les États-Unis, nous nous sommes donné une poignée de main et je lui ai dit : « il ne faut pas lâcher jusqu'à ce que nous réussissions. »

J'ai terminé le semestre du printemps 2000. J'ai passé l'été à Boulder à écrire un plan de développement avec mon ami (et bientôt mon partenaire). Ayant le sens des affaires et une spécialisation en finance, mon ami travaillerait avec mon père (un promoteur, en visite à ce moment-là à Boulder) sur les projections financières, pendant que je ferais des recherches pour trouver scientifiquement pourquoi l'açaï était considéré comme le plus puissant fruit de l'Amazonie.

Pendant que je travaillais sur le plan de développement, j'ai reçu une lettre par la poste m'informant que mon ami et moi devions témoigner pour un ami de l'université avec qui nous avions skié l'année précédente et qui s'était brisé le dos après avoir tenté de sauter du télésiège pour éviter de mourir gelé... c'est une longue histoire. Au cours du dîner, j'ai partagé mon histoire d'açaï avec le père de mon ami pour lequel nous témoignions. Il m'a demandé : « Alors, quelle est la prochaine étape ? » Je lui ai dit que la nuit précédente, pendant que je lisais L'art de la guerre, j'ai réalisé qu'il fallait retourner en Amazonie pour faire des recherches et voir comment nous pourrions nous approvisionner du fruit (comme dans L'art de

la guerre). Il m'a dit : « Quand partez-vous ? » Je lui ai répondu aussitôt que nous aurons l'argent pour les billets d'avion. Il m'a répondu... « Partez ! » « Vous me rembourserez plus tard. »

Nous avons établi et signé un contrat de distribution exclusive et fait plusieurs copies de ce document. Nous sommes ensuite allés jouer au détective dans la ville amazonienne de Belém. Plusieurs choses incroyables se sont produites, un peu trop pour tout raconter... Par contre, l'événement le plus important s'est produit lorsque nous sommes partis avec un guide dans la forêt. Nous avons appris que les gens vivant dans la forêt gagnaient plus d'argent en vendant de l'açaï qu'en vendant du bois ou d'autres denrées durables. SAMBAZON, un acronyme pour Sustaining And Managing the Brazilian Amazon, est né ainsi et, 14 ans plus tard, la réserve d'extraction de Sambazon s'est développée à partir d'une idée qui s'est transformée en plus de 2.5 millions d'hectares, c'est-à-dire, cela a fonctionné.

Ma sadhana du Kriya Yoga de Babaji a été intégrale dans le sens où elle m'a donné la force, la concentration, la discipline et, peut-être la plus importante, la vision pour entreprendre tout ce que j'ai réalisé dans ma vie. Je fais des initiations depuis 4 ans maintenant dans toutes sortes d'endroits avec toutes sortes de personnes. Pendant que la vie suit son cours et que toutes les vieilles conceptions s'envolent, je ne retiens plus grand-chose maintenant, mais la vie n'est plus monotone. J'ai une foi totale dans le Kriya Yoga de Babaji et je me consacre à partager les techniques avec tout chercheur sincère. □



Le théisme moniste (suite)

célèbres maîtres spirituels de la tradition du Shivaïsme du Cachemire décrit les commentaires des **Śiva Sūtras** par Kṣemarāja comme un témoignage de l'expérience vécue réellement par un grand auteur et que certaines parties sur les expériences spirituelles humaines n'auraient pas pu être écrites à moins de les avoir personnellement vécues. Il dit « ceux qui n'ont pas réellement fait l'expérience de la réalité ultime universelle, qui est au centre de la philosophie, n'auront pas de point de référence leur permettant de la comprendre, car les concepts sont complexes et difficiles à comprendre. » Tirumular dit aussi que sa philosophie est basée sur son expérience personnelle. A la fin du **Tirumandiram**, dans le *mandiram* 2953, il dit :

En communiant je sens la présence de *parāpara*
En communiant j'ai atteint *Śiva-gati* ;
En communiant j'ai pris conscience de la conscience ;
En communiant j'ai été témoin de nombreux éons.

Examinons maintenant quelques éléments sur l'histoire de Tirumular et son **Tirumandiram**.

Satguru Sivaya Subramuniya Swami, un shivaïte hawaïen, mentionne dans son livre **Dancing with Siva: Hinduism's Contemporary Catechism** (Danse avec Siva : le catéchisme de l'hindouïsme contemporain) que le premier gourou connu de la tradition des siddhas tamouls est Maharishi Nandinātha du Cachemire. L'ouvrage de Nandinātha, **Nandikeśvara Kāśika**, est moniste dans sa manière de voir la Réalité Absolue. Selon la légende, les huit disciples de Nandinātha ont été envoyés dans différents endroits du monde, et même jusqu'en Chine, pour enseigner au monde la philosophie de leur gourou. Tirumular, un de ses disciples et l'éminent gourou de la tradition des Siddhas tamouls, est arrivé de la vallée du Cachemire dans le sud de l'Inde (page 494). Sri K.A. Dans son article *An Historical sketch of Saivism* (Une ébauche historique du Shivaïsme) du **The cultural Heritage of India** (L'héritage culturel de l'Inde) (vol.IV), Sri K.A. Nilakanta Śāstri mentionne que selon le **Periya Purāṇam**, Tirumular est arrivé dans le sud de Kailāsa, lieu d'origine de l'école du *Pratyabhijñā*, a donné vie au corps mort d'un vacher et a mis trois mille ans pour composer son **Tirumandiram** (page 74). Tirumular était le premier à apporter le point de vue Tantra du Shivaïsme du Cachemire au monde tamoul. Il convient donc de comparer la philosophie de Tirumular provenant du **Tirumandiram** avec la philosophie du Shivaïsme du Cachemire pour identifier le parallélisme. En examinant les versets du **Tirumandiram**, il apparaît clairement que de nombreux concepts sont comparables aux concepts du Shivaïsme du Cachemire. Une comparaison complète de chaque verset fera l'objet d'un projet de recherche qui n'entre pas dans le cadre de cet article. Nous nous en tiendrons donc à examiner uniquement le parallélisme dans certains concepts généraux de la tradition du shivaïsme.

D'après le Shivaïsme du Cachemire, Lord Śiva a établi quarante-six systèmes de philosophie dont certains sont

monistes, d'autres dualistes et d'autres encore monistes-dualistes par nature. Ces systèmes ont fini par disparaître avec le temps. Le Seigneur Śiva a ordonné au Sage Durvasa de raviver la connaissance et les trois *mānasa putras* ou « fils mentaux » du Sage Durvasa qui se nomment Tryambaka, Amardaka et Srinātha, philosophies moniste, dualiste et moniste-dualiste respectivement. C'est pourquoi Tryambaka est considéré comme le père de la philosophie moniste du Shivaïsme du Cachemire. Avec le temps, ces philosophies ont été mal interprétées, alors Śiva est apparu en rêve à Vasugupta et lui a donné l'ordre de se rendre dans les montagnes de Mahadevapura où se trouvaient les écritures gravées dans la roche, qui par la suite sont devenues les **Śiva Sūtras**. Ainsi, le théisme moniste du Shivaïsme du Cachemire a revendiqué son origine divine à ces premiers écrits, les **Śiva Sūtras**. L'examen des **Śiva Sūtras**, et de certains autres travaux du Shivaïsme du Cachemire révèle de nombreuses similitudes entre ces derniers et le **Tirumandiram** de Tirumular.

La Réalité Absolue

(1) Śiva

D'après le Shivaïsme du Cachemire, la Réalité Absolue, Śiva, est conscience pure, au-delà des limitations du temps, de l'espace et de la forme. C'est la seule entité qui existe. Tout ce qui est manifesté est une émanation de cette Réalité Absolue. Une telle Réalité Absolue n'est pas une entité statique mais est aussi auto-consciente. C'est le concept du *prakāśa-vimarśa* où *prakāśa*, la conscience pure, l'éclat, est auto-consciente ou *vimarśa*. Le *vimarśa* est le Pouvoir Suprême de Śiva, le Parāśakti. En raison de son auto-conscience, l'Absolu réalise sa véritable nature comme *caitanya* ou conscience. Le premier sūtra des **Śiva Sūtras** est *caitanya ātma* « l'Être Suprême en conscience ». De plus, l'Absolu possède *svātantrya* ou la liberté complète et absolue. C'est pourquoi, la philosophie du Shivaïsme du Cachemire est *prakāśa-vimarśa-svātantrya vāda*.

Cette idée est reprise dans le *mandiram* 381, Tandiram 2 du **Tirumandiram**.

Ādiyotu andam ilāda parāparam
Podam adāga-p puṇarum parāparai

L'Être Suprême qui n'a ni début ni fin (*parāparam*), qui est conscience pure (*podam*), se réalise (*adāga puṇarum*) comme le Pouvoir Suprême (*parāparai*).

jyoti adanil param tonra-t tonrumām
Tīdil parai adanpāl tigaḷ nādame

Quand la notion de conscience apparaît dans cet Absolu, qui est rayonnement, lumière, flamme (*prakāśa*), *parai* ou Parāśakti prend naissance. Dans ce *parai* demeure le *nāda*. Cet ordre de création mentionné par Tirumular est totalement en accord avec la vision moniste du Shivaïsme du Cachemire. Tirumular appelle l'Absolu *kon*

Suite à la page 9



Le théisme moniste (suite)

ou Roi, celui qui a la liberté d'action absolue. Ceci représente le *svātantrya* de l'Absolu.

(2) Parāśakti

Selon le Shivaïsme du Cachemire, Parāśakti représente l'*iccha śakti* ou le pouvoir de volonté de l'Absolu. Ce pouvoir se manifeste comme *jñāna śakti*, le pouvoir de connaissance, et *kriya śakti* ou le pouvoir d'action. Les créations objectives et subjectives apparaissent à partir de ce stade. La création a lieu en raison de la volonté divine ou *iccha śakti*. Le **Tirumandiram** décrit ce concept dans le *mandiram* 382 comme ci-dessous :

civan śakti ennave pētitu jñānam kīriyai pirattalāl vāditta icchāiyil pandu eḷum vīnduve

« L'Absolu qui devint Śiva et Śakti se distingua par la suite et devint *jñāna* et *kriya*. Le *bindu* émergea d'*iccha*. »

Le Shivaïsme du Cachemire décrit la relation entre Śiva et Śakti comme *aham* et *ahanta* ou « Je » et « Je-conscience ». Śiva est le *Śaktimān*, le détenteur du pouvoir tandis que Son pouvoir est Śakti. Ils sont inséparables tout en étant différents. Tirumular décrit la relation entre Śiva et Śakti comme celle qui existe entre une pierre gemme et son éclat (*mandiram* 383). Aucun des deux n'a une existence indépendante ; l'éclat d'une pierre ne peut exister sans la présence de la pierre. De la même façon, la pierre est définie par son éclat. Cependant, l'éclat et la pierre sont deux concepts distincts. Il utilise également les mêmes termes *cattī* et *cāttumān* pour mentionner Parāśakti et *Parama Śiva* (*mandiram* 384).

Dans le *mandiram* 384 Tirumular dit que la lumière pure se manifeste comme Śakti, qui, par son *icchā*, englobe *nāda* et se transforme en *bindu*, devenant ainsi la base des cinq émanations pures qui comprend *Sadāśiva*. Le Shivaïsme du Cachemire appelle les cinq émanations : *Śiva tattva*, *Śakti tattva*, *Sadāśiva*, *Īśvara tattva* et *sadvidya*.

D'après le Shivaïsme du Cachemire, tout émerge de la conscience pure car tout existe déjà en elle. Le **Tirumandiram** en fait état dans le *mandiram* 1932

Sans la semence, rien ne pousse

Sans la semence, la germination n'a pas lieu

La semence et la pousse sont identiques

C'est la nature du Hara, prenez-en conscience.

Ceci est appelé *satkārya-vāda* ou la théorie de la causalité, qui stipule que l'effet existe avant sa manifestation à l'état latent dans la cause.

(3) L'ordre impur de la création

Suite aux cinq émanations, la manifestation de l'ordre impur ou *aśuddha tattva* commence ainsi et porte à trente-six le nombre total de principes. Les trente-six principes sont les cinq enveloppes de *māya* ou *kañcuka*, le *Puruṣa*, *prakṛiti*, *manas*, *buddhi*, *ahamkāra*, les cinq éléments, leurs éléments subtils, les organes d'action et de connaissance. La façon dont Tirumular décrit la création des univers subjectif et objectif s'inscrit dans la lignée du Shivaïsme du Cachemire, et il la résume ainsi : « les créateurs du monde sont Lui et Elle, ils ont cinq fils. Le créateur devient aussi celui qui crée le monde tout en demeurant dans la

fleur » dans *mandiram* 386. Les créateurs sont Śiva-représentant Lui et Śakti-pour Elle. Leurs cinq fils sont *Sadāśiva*, *Maheśvara*, *Rudra*, *Viṣṇu* et *Brahma*. Ils ont également les cinq *kañcukas*, la raison d'être de l'univers objectif, à savoir *kalā*, *vidya*, *rāga*, *kāla* et *niyati*. Les effets de ces enveloppes sont les cinq obstacles : l'ignorance, l'égoïsme, l'attachement, l'aversion et le fait de s'accrocher à la vie. Ces cinq facteurs limitent la conscience cosmique. La conscience subjective limitée est *Jiva*, qui jouit du monde objectif, elle est aussi une émanation de Śiva. *Brahma* est considéré comme le créateur des mondes. Dans ce *mandiram*, Tirumular dit que *Brahma* n'est autre que l'Absolu engagé dans l'acte de création.

(4) Nature de la création

Le Shivaïsme du Cachemire voit la création comme un jeu divin ou *līla*. Cela montre que l'Absolu n'est pas la cause matérielle de la création. Tirumular, dans son *mandiram* 492, dit qu'« en raison de leur jeu, Śakti et Śiva ont créé l'âme, l'ont envoyé à travers les deux *māyas*, révélant le *turiya*, qui est le procédé pour devenir pur, la font entrer dans *cittam* (ou la conscience) et s'incarner en Śiva. » C'est, pour résumer, l'ordre de la création et de la dissolution. Les deux *māyas* sont *śuddha māya* et *aśuddha māya*. La création est initiée par Śiva et Son pouvoir Śakti. *Puruṣa* est créé, qui est Śiva avec une conscience limitée en raison des *māyas*. Seul Śiva ou la conscience pure élève le *Puruṣa* à l'état de *turiya* lorsque la conscience devient pure ou *śuddha* et atteint l'état final de Śiva.

Un autre verset de Tirumular défend cette vision moniste, le *mandiram* 412, qui dit :

Ce qui reste véritablement comme indications et célestes

Ce qui reste véritablement comme le tattva du corps et de l'âme

Ce qui reste véritablement comme l'océan, les montagnes et d'autres objets

Ce qui est véritablement le Seigneur du monde.

Ainsi, l'Absolu est autant le monde subjectif qu'objectif. Tirumular mentionne que le monde et le corps sont impermanents mais il n'a mentionné nulle part qu'ils étaient irréels. Tout comme dans la philosophie du Shivaïsme du Cachemire, selon Tirumular, le monde manifesté est aussi réel que l'Absolu dans la mesure où ils ne sont rien d'autre que l'Absolu.

(5) Les cinq grands actes de Śiva

Les **Śiva Sūtras** mentionnent les cinq grands actes de Śiva tout en expliquant le *pañcakriya vidhi*. Śiva est responsable de la création, la préservation, la dissolution, l'obscurcissement et l'octroi de la grâce. Dans cet article, nous n'allons pas entrer dans les détails au sujet des comparaisons entre les idées de Tirumular et le Shivaïsme du Cachemire. Nous mentionnerons simplement que Tirumular a consacré cinq sections dans son **Tirumandiram** aux cinq actes de Śiva (sections 9,10,11,12

Suite à la page 11



Nouvelles et notes

À Katirgama, au Sri Lanka, le temple de Babaji a son mandapam : devant le temple Koil de Babaji à Katargama, au Sri Lanka, situé à l'endroit où Babaji a effectué des tapas et atteint la réalisation, un portique mandapam a été construit

nale des travaux de construction des six appartements, des galeries du premier étage, du bureau et de la librairie. Veuillez regarder les photos en bas de la section « nouvelles et notes » de la page www.babajiskriyayogan.net.



Mandapam au temple à Katargama.

récemment afin d'offrir de l'ombre aux visiteurs qui souhaitent méditer. Il est prévu de construire une salle de méditation juste derrière le temple. Les sadhaks du Kriya Yoga du monde entier contribuent à ce projet. Si vous aussi souhaitez faire un don, veuillez aller à <http://www.babajiskriyayoga.net/french/contribution.htm>. Visitez s'il vous plaît : <http://www.babajiskriyayoga.net/english/photosflash/katirgamashrine/viewers.swf> afin de visionner une présentation; "L'histoire illustrée du temple de Babaji à Kartigama, Sri Lanka" une série de 35 photographies.

Les travaux de construction de l'ashram à Badrinath ont repris en juin. Nous entrons dans la phase fi-

Le deuxième niveau d'initiation sera donné par M.G. Satchidananda au Québec du 19 au 21 octobre 2012, et en 2013, à Katargama, au Sri Lanka, du 8 au 10 mars, en Martinique du 5 au 7 avril et au Japon du 30 août au 1 septembre.

Le troisième niveau d'initiation sera donné par M. Govindan, au Brésil du 14 au 22 novembre 2012, et en 2013, près de Francfort, en Allemagne, du 17 au 24 mai et dans le sud de la France du 27 juillet au 3 août. Atteignez l'objectif de la réalisation du Soi grâce à de puissants kriyas qui permettent d'éveiller les chakras et de se plonger dans le samadhi, l'état de suspension du souffle.

Retraite de silence à l'ashram du Québec : du 24 août au 2 septembre 2012 et du 26 au 31 décembre 2012, avec un séjour minimum de 2 jours et 2 nuits. Contribution suggérée de 60 \$ par nuit. Pratique en groupe des 18 asanas, pranayama et méditation, Yoga Nidra, marches méditatives, conférences en soirée. Veuillez aller à <http://www.babajiskriyayoga.net/english/silent-retreat.htm>.

La formation de professeur de Kriya Hatha Yoga a été donnée par Durga Ahlund, Pierre Desjardins et M.G. Satchidananda à l'ashram du Québec du 29 juin au 10 juillet dernier.

Pèlerinages en Inde en 2013 : un nouvel itinéraire dans le sud de

l'Inde du 15 février au 4 mars et à Badrinath dans l'Himalaya du 26 septembre au 14 octobre 2013.

Un onglet « **cliquez pour lire** » a été ajouté dans la rubrique livre de notre site internet. Vous pouvez maintenant lire des passages de la plupart de nos publications.

Visitez notre site de cybercommerce à l'adresse www.babajiskriyayoga.net pour faire des achats avec votre carte VISA, American Express ou MasterCard. Vous y trouverez tous les livres et les autres produits proposés par les Éditions Kriya Yoga de Babaji, Inc. Vous pouvez également faire un don à l'Ordre des Acharyas. Vos renseignements de carte de crédit seront traités avec la plus stricte confidentialité. Jetez-y un coup d'œil !

Des articles du Journal du Kriya Yoga de Babaji de 2007 à 2011 ont été récemment ajoutés à notre site en plusieurs langues : www.babajiskriyayoga.net. Lisez-les.

Le cours par correspondance la Grâce du Kriya Yoga de Babaji est maintenant disponible en tamoul à l'ashram de Bangalore : www.info@babajiskriyayoga.in.

Les onze acharyas européens, ainsi que les acharyas M. G. Satchidananda et Durga Ahlund ont confirmé leur présence au satsang européen qui aura lieu du 24 au 26 mai 2013 au centre de retraite à Kapellenhoff près de Francfort, en Allemagne.

Visitez le blog de Durga www.seekingtheself.com.

Nous demandons à tous nos abonnés de la zone Euro de nous envoyer leur souscription annuelle de 12 € par transfert à la Deutsche Bank, (Deutsche Bank International, BLZ 50070024, numéro de compte 0723106, re. IBAN

Suite à la page 11

Notes et nouvelles (suite)

DE09500700240072310600, BIC/Swift code DEUTDEDBFRA). Ou bien pour les pays francophones en Europe, le paiement doit être fait au nom de « Marshall Govindan » par transfert à la Banque LCL (Le Crédit Lyonnais, Banque 30002, indicatif : 01853, numéro de compte

0009237P80, re. IBAN FR75 3000 2018 5300 0000 9237 P80, BIC CRLYFRPP) ou pour la France par chèque libellé à l'ordre de « Marshall Govindan » et adressé à Françoise Laumain, 50 rue Corvisart, 75013 Paris, France. En Espagne, envoyez un chèque à l'ordre de « Nacho Al-

balat » à son attention et à son adresse c/ Ruzafa 43/2, Valencia 45006, Espagne et l'en informer par courriel (hunben@gmail.com.) Pour les pays de langue allemande, veuillez informer Prem par courriel (prem@babaji.de) de votre renouvellement d'abonnement.

Le théisme moniste (suite)

et 13 dans Tandiram 2). Dans le *mandiram* 1809 il dit :

Lui créera ; Lui protègera,
Lui anéantira ; Lui obscurcira
Lui, ayant fait tout cela, Il accordera la libération
Lui se répandra et dirigera aussi.

(6) Cinq visages de Śiva

Selon le Shivaïsme du Cachemire, *Sadāśiva* a cinq visages : *Sadyojāta*, *Vāmadeva*, *Agora*, *Tatpuruṣa*, *Īśāna*. Le **Tirumandiram** décrit ces cinq visages de *Sadāśiva* dans le *mandiram* 1735. Le *Mandiram* 1734 mentionne dix états de conscience (cinq dans l'ordre ascendant et cinq dans l'ordre descendant), les douze maisons du zodiaque et les quatre-vingt-seize principes de la nature humaine émanent tous de *Sadāśiva*.

Le Shivaïsme du Cachemire évoque aussi que les cinq visages de *Sadāśiva* représentent les cinq états de conscience. Plus loin, il dit que les Āgamas naissent de ces cinq visages. Le visage *sadyojāta* regardant vers l'ouest représente l'élément terre et l'acte de création. *Vāmadeva* fait face au nord. Il représente l'élément eau et l'acte de

préservation. *Aghora* regarde le sud. Il représente l'élément feu et l'acte de dissolution/rajeunissement. *Tatpuruṣa* fait face à l'est. Il représente l'élément air et l'acte d'obscurcissement. *Īśāna*, le cinquième visage regarde vers le nord-est. Il représente l'espace et l'octroi de la grâce.

(7) Rituel d'adoration

Le Shivaïsme du Cachemire ne nie pas la présence d'un Dieu personnel mais il ne précise pas de rituel d'adoration élaboré pour une déité particulière. De la même façon, Tirumular mentionne Śiva avec ses cheveux emmêlés dans plusieurs versets ; il mentionne la trinité divine, Brahma, Viṣṇu et Rudra à plusieurs reprises. Il ne recommande pas cependant, tout comme le Shivaïsme du Cachemire, de rituels d'adoration élaborés. Il dit que l'esprit est un temple, le corps est un sanctuaire, la bouche est la porte d'entrée, l'âme est le linga et les sens trompeurs sont la lampe qui brûle éternellement (*mandiram* 1823).

(À suivre.)



Avis aux abonnés

Nous enverrons le journal par courriel à tous ceux qui ont une adresse électronique. Veuillez donc nous fournir votre adresse courriel. De plus, si vous avez un filtre antispams, veuillez placer notre adresse courriel info@babajiskriyayoga.net dans votre liste d'exception. Nous vous ferons parvenir le journal en pièce jointe sous forme de document PDF. Vous pourrez le lire en utilisant Adobe Acrobat Reader, que vous pouvez télécharger gratuitement en suivant les indications qui apparaîtront au moment d'ouvrir la pièce jointe. Autrement, nous pouvons vous l'envoyer comme document Word non formaté et sans photo. Si vous ne renouvelez pas votre abonnement avant la fin du mois de septembre 2012, il se peut que vous ne receviez pas le prochain numéro.

Formulaire de Renouvellement

S'il vous plaît renouvelez mon abonnement d'un an au
« Journal du Kriya Yoga de Babaji »

Nom _____

Adresse _____

Courriel _____

Ci-joint un chèque de 12\$US aux E.U., de 13,65\$CAD au Canada ou de 14,81\$CAD au Québec, à l'ordre des Éditions Kriya Yoga de Babaji, Inc. Adresse : 196, rang de la Montagne, C.P. 90, Eastman (Québec) Canada J0E 1P0.

